



TE DEUM  
ANNO DOMINI  
2018

**TE DEUM** laudámus,  
Te Dóminum confitémur.

Te ætérnum Patrem, omnis terra venerátur.  
Tibi omnes ángeli, tibi cæli et univérsæ po-  
testátes: Tibi chérubim et séraphim  
inCESSÁbili voce proclámant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus,  
Dóminus Deus Sábaoth.

Pleni sunt cæli et terra maiestátis glóriæ tuæ.

Te gloriósus apostolorum chorus,  
te prophetárum laudábilis númerus,  
te mártýrum candidátus laudat exércitus.

Te per orbem terrárum  
sancta confitétur Ecclésia,  
Patrem imménsæ maiestátis;

venerándum tuum verum et únicum Fílium;  
Sanctum quoque Paráclitum Spíritum.

Tu rex glóriæ, Christe.

Tu Patris sempitérnus es Fílius.

Tu, ad liberándum susceptúrus hóminem,  
non horruísti Vírginis úterum.

Tu, devícto mortis acúleo,  
aperuísti credentibus regna cælórum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in glória Patris.  
Iudex créderis esse ventúrus.

Te ergo quæsumus, tuis fámulis súbveni,  
quos pretióso sángine redemísti.

ÆtéRNA fac cum sanctis tuis  
in glória numerári.

Salvum fac pópulum tuum, Dómine,  
et bédedic hereditáti tuæ. Et rege eos,  
et extólle illos usque in ætérnum.

**Per síngulos dies benedícimus te**  
et laudámus nomen tuum  
in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignáre, Dómine, die isto  
sine peccáto nos custodíre.

**Miserére nostri, Dómine, miserére nostri.**

Fiat misericórdia tua, Dómine super nos,  
quemádmódu sperávimus in te. In te  
Dómine sperávi, non confúndar in ætérnum.

**Ô DIEU nous Vous louons !**

*Seigneur, nous Vous bénissons !*

*Toute la terre Vous adore, ô Père éternel !*

*Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances.*

*Les Chérubins et les Séraphins*

*s'écriront sans cesse devant Vous :*

*Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.*

*Les cieux et la terre sont pleins*

*de la majesté de votre gloire.*

*L'illustre chœur des Apôtres,*

*La vénérable multitude des Prophètes,*

*L'éclatante armée des Martyrs célèbrent vos louanges.*

*L'Église sainte publie vos grandeurs dans toute l'étendue  
de l'univers, Ô Père dont la majesté est infinie !*

*Elle adore également votre Fils unique et véritable ;*

*Et le Saint-Esprit consolateur.*

*Ô Christ ! Vous êtes le Roi de gloire.*

*Vous êtes le Fils éternel du Père.*

*Pour sauver les hommes et revêtir notre nature,*

*Vous n'avez pas dédaigné le sein d'une Vierge.*

*Vous avez brisé l'aiguillon de la mort,*

*Vous avez ouvert aux fidèles le royaume des cieux.*

*Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire du Père.*

*Nous croyons que Vous viendrez juger le monde.*

*Nous Vous supplions donc de secourir vos serviteurs,  
rachetés de votre Sang précieux.*

*Mettez-nous au nombre de vos Saints,  
pour jouir avec eux de la gloire éternelle.*

*Sauvez votre peuple, Seigneur, et versez vos bénédictions  
sur votre héritage. Conduisez vos enfants*

*et élevez-les jusque dans l'éternité bienheureuse.*

**Chaque jour nous Vous bénissons !**

*Nous louons votre nom à jamais,*

*et nous Le louerons dans les siècles des siècles.*

*Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver du péché.*

**Ayez pitié de nous Seigneur, ayez pitié de nous.**

*Que votre miséricorde, Seigneur, se répande sur nous,  
selon l'espérance que nous avons mise en Vous.*

*C'est en Vous, Seigneur, que j'ai espéré,  
je ne serai pas confondu pour l'éternité.*

## 31 DECEMBRE – 7<sup>e</sup> JOUR DE L'OCTAVE DE NOËL

**SAINT SYLVESTRE, 33<sup>e</sup> PAPE** (31 janvier 314 – 31 décembre 335)



« En ces premiers jours après Noël, devant la Crèche de l'Enfant-Dieu, ce sont des Martyrs que l'Église célèbre : saint Étienne, qui a succombé sous les pierres des chefs de son peuple ; saint Jean l'apôtre bien aimé, martyr de désir, qui est sorti indemne du supplice de l'huile bouillante ordonné par l'empereur romain ; les saints Innocents immolés par le glaive du roi Hérode ; saint Thomas Becket, assassiné dans sa cathédrale par les officiers du roi Henri d'Angleterre : tels sont les héros de la Foi qui font la garde auprès du Roi des rois. Cependant, si nombreuse que soit la troupe

des Martyrs, tous les fidèles du Christ ne sont pas appelés à en faire partie ; le corps de l'armée céleste se compose aussi des Confesseurs de la Foi qui ont vaincu le monde, mais par une victoire non sanglante. Il était donc juste que la sainte Église, pour réunir dans cette triomphante Octave toutes les gloires du Ciel et de la Terre, inscrivît au calendrier de ces jours le nom d'un saint Confesseur qui dût représenter tous les autres. Ce Confesseur est saint Sylvestre, Pape au règne long et pacifique, un serviteur du Christ orné de toutes les vertus, et donné au monde au lendemain de ces combats furieux qui avaient duré trois siècles, dans lesquels avaient triomphé, par le martyre, des millions de chrétiens, sous la conduite de nombreux Papes martyrs, prédécesseurs de Sylvestre. Sylvestre est l'ami de l'illustre Constantin, qu'il baptise et qui devient ainsi le premier empereur chrétien. Cet empereur avait auparavant, par une loi publique, donné la paix à l'Église de Jésus-Christ. Vainqueur de son ennemi Maxence par le signe de la Croix apparu dans le ciel, il se fit le défenseur et le propagateur de la religion chrétienne. Aidé et encouragé par Sylvestre, le pieux empereur confirma par ses actes le droit qu'il avait accordé aux chrétiens de bâtir publiquement leurs temples : il bâtit à Rome les premières grandes Basiliques, celle du Latran au Christ Sauveur, qu'il donne



au Pape, celle du Vatican à d'Ostie à saint Paul, celles de Croix et des reliques de la Pas-d'autres encore, qu'il orna et pendant le pontificat de Syl-grand Concile de l'histoire de Bosphore, près de Constanti-

nople, la *nouvelle Rome* fondée par Constantin sur le site de l'antique Byzance. Ce Concile, sous la présidence du Légat du Pape, en présence de l'empereur Constantin et de 318 évêques, après avoir condamné Arius et son hérésie dévastatrice, définit et formula la sainte Foi catholique, résumée dans le *Credo de Nicée* que l'Église proclame encore et toujours aux Messes dominicales ou solennelles. Sylvestre confirma à Rome le Concile de Nicée, et donna à ses décrets force de Loi universelle et de Foi divine. Sylvestre incarne aussi la Paix que le Christ est venu offrir au monde, et que les Anges ont chantée à Bethléem. Ses prédécesseurs ont représenté le Christ en sa Passion, Sylvestre figure le Christ en son Règne. Par sa personne et son œuvre, il complète, en cette Octave de Noël, le caractère du divin Enfant, qui venant certes dans l'humilité des langes et l'hostilité du monde, est pourtant en vérité *le Prince de la Paix, et le Roi du monde à venir* (Isaïe 9, 5-6). »

[ d'après dom Guéranger, *L'année liturgique* ]

Illustrations : *Le Pape saint Sylvestre* (en haut) et *Le baptême de l'empereur Constantin par saint Sylvestre* (au centre)